

A skeletal hand, rendered in a light blue/white color, is shown holding a black revolver. The hand is positioned at the top left, with the fingers gripping the handle of the gun. The revolver is a classic design with a visible cylinder and a long barrel. The background is a dark, mottled blue-grey with a rough, textured appearance, suggesting a wall or a similar surface. The overall mood is dark and ominous.

GLENDON
SWARTHOUT

11H14

Gallmeister



GLENDON SWARTHOUT (1918-1992) est un auteur prolifique qui s'est illustré dans divers genres littéraires, mais qui était surtout reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'Ouest américain et du western. Plusieurs de ses romans ont été des best-sellers et sept d'entre eux ont été portés à l'écran. Parmi ceux-là, *Le Tireur* a été mis en scène par Don Siegel en 1976 sous le titre *Le Dernier des géants*, avec John Wayne dans son dernier grand rôle au cinéma, ou encore *Homesman*, réalisé par Tommy Lee Jones en 2014. *11 h 14* est publié dans une traduction intégralement révisée.

11 h 14

Un western et un polar absolument formidable.

FRANÇOIS GUÉRIF

Plus de surprises, plus de fun et plus de frissons que dans dix romans policiers.

CLEVELAND PLAIN DEALER

Un grand roman de la littérature américaine.

DICTIONNAIRE DES LITTÉRATURES POLICIÈRES

“J'adore le bien et je hais le mal.” Ces quelques mots qui introduisent *11 h 14* indiquent la couleur quasi-biblique que Glendon Swarthout va donner à son roman en faisant d'une enquête criminelle une allégorie sur la puissance des ténèbres.

POLAR

Glendon Swarthout est un touche-à-tout de génie: la preuve en est *11 h 14*, où il revisite le roman policier avec un humour qui n'appartient qu'à lui.

CRAIG JOHNSON

DU MÊME AUTEUR, CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Bénis soient les enfants et les bêtes, totem n°73

Homesman, Gallmeister, 2014

Le Tireur, totem n°23

Glendon Swarthout

11 h 14

Roman

Traduit de l'américain
par F. M. Watkins

Traduction révisée
par Marc Boulet

TOTEM n° 150

Titre original: *Skeletons*

Copyright © 1979 by Glendon Swarthout
All rights reserved

Cet ouvrage a été publié en Série noire en 1980 sous le titre: *Ré-Percussions*

© Éditions Gallmeister, 2020, pour la présente édition

epdf ISBN978-2-404-00685-7
ISSN 2105-4681

Illustration de couverture © Sam Ward
Conception graphique de la couverture: Valérie Renaud

Pour Stewart Richardson

Le temps
reste mort
tant qu'il
est
rongé
par
le tic-tac des petites roues.

Il n'y a que
lorsque
la
pendule
s'arrête
que
le temps
se remet
à vivre.
William
Faulkner*.

* Traduction de Maurice Edgar Coindreau, *Le Bruit et la Fureur*, Gallimard, 1972.

11h14
11h14 11h14
11h14

11h14

J'AIME le BIEN, je hais le MAL.

Pour moi, le pied, c'est de faire la lecture à haute voix devant une salle remplie de gosses de dix à quatorze ans. J'ai besoin de voir leurs réactions. Ce qui les fait rire ou pleurer, ce qui les accroche et les captive.

J'étais sur le point de lire quelques pages, mais d'abord je devais planter le décor.

— Combien d'entre vous ont déjà pris l'avion? (Seize mains levées sur dix-sept. Rien d'étonnant à New York.) OK. Maintenant, combien d'entre vous ont déjà vu une mouche dans un avion? (Deux mains levées, quelques grimaces.) Oui, enfin, vous devez en avoir tous vu sans y faire attention. La prochaine fois que vous prendrez l'avion, regardez bien. En général, on peut voir une mouche ou deux tourner autour du recoin où les hôtesse préparent les repas. Alors pourquoi les mouches prennent-elles l'avion? Parce qu'elles adorent voyager, tout comme vous. Pensez un peu! Il suffit à la mouche de consulter un horaire, de choisir sa destination et son vol, de voler jusqu'à la porte d'embarquement, de monter à bord d'un coup d'aile et là voilà partie. Pas de rayons X, pas d'inspection des bagages à main. Gratuitement. Et en première, par-dessus le marché, parce que la cuisine et les alcools sont meilleurs.

Le téléphone sonna.

— Jimmie?

Mes jambes se dérobaient. Tyler Vaught.

— Faux numéro, répondis-je tout en raccrochant. Excusez-moi, les enfants, ce n'est que mon ex-femme. Où

en étions-nous? Ah oui. Je suppose que la plupart d'entre vous connaissent l'aéroport JFK. Eh bien, la prochaine fois que vous irez là-bas, allez donc au terminal de la TWA, postez-vous au centre de la grande salle et regardez près du plafond, dans le coin nord-est. Si vous avez de bons yeux, vous...

Le téléphone sonna.

— Jimmie, ici Tyler.

— Je sais.

— Max est mort.

Lourd silence.

— Eh bien? lança-t-elle.

— Eh bien quoi?

— Dis quelque chose.

— Ça ne pouvait pas arriver à un type plus gentil.

— Salaud.

— Qu'est-ce que je devrais faire, Tyler? M'effondrer?

Bon, ce fumier est mort. Bonne nuit.

— Non, attends. Il a été tué par un chauffard. À Harding.

— Harding? Qu'est-ce qu'il foutait au Nouveau-Mexique?

— C'est une longue histoire. Mais un soir, comme ça, je lui ai parlé de Harding... Tu sais, mes grands-pères, la fusillade, les procès, 1910, 1916, et...

— Ah non, ça ne va pas recommencer!

— Et il a été très excité. Tu connais Max. Il a pensé que ça pourrait donner matière à un livre. Alors le lendemain il a pris l'avion, il est allé là-bas. Il y a quatre jours de ça. Maintenant il est mort.

— Tu me fends le cœur.

— Jimmie, si je te téléphone... Son cercueil est expédié demain d'El Paso à JFK. Selon le règlement de la compagnie aérienne, quelqu'un de la famille, ou une personne munie d'une procuration, doit en prendre réception et le remettre aux pompes funèbres. Ses vieux parents habitent le Bronx et

ils sont anéantis. Max était leur fils unique. Alors ils m'ont autorisée à aller chercher le corps et à signer, demain après-midi. Jimmie, je ne crois pas que j'en serai capable. Pas toute seule. Jimmie, pourrais-tu venir avec moi ?

— Un chauffard, hein ? Je regrette de ne pas avoir été au volant.

— Je t'en prie.

— J'espère qu'ils esquinteront son cercueil comme ils traitent mes bagages.

— Jimmie, j'ai besoin de toi. Je ne peux...

— *Adiós*, Tyler.

Je lui raccrochai encore au nez et me retournai vers mon public impatient.

— Où en étions-nous ? Ah oui. Là-haut, près du plafond de la TWA, vous verrez une foule de mouches. C'est le gratin, la jet set, les grands voyageurs internationaux... La TWA va partout. Ce groupe se retrouve là entre deux vols pour échanger des renseignements sur les meilleures compagnies aériennes, les meilleurs hôtels, et cetera, et la mouche qui a le plus voyagé s'appelle Frisby. Frisby est vraiment une mouche globe-trotter. Elle revient tout juste d'Italie, se remet du décalage horaire et pense à aller faire un petit tour en Afrique. Il y a un vol qui part à minuit de Kennedy à destination de Nairobi via Londres. À l'instant où commence notre histoire – les pages que je vais vous lire –, Frisby interroge ses copains sur les visas, les vaccins, les safaris et...

Soudain, je n'eus plus envie de lire, plus besoin d'une pièce pleine de gosses. Tyler rappellerait, elle ne renonce jamais, et je voulais être seul pour réfléchir aux diverses façons de lui dire non.

— Allez, les mioches, débarrassez-moi le plancher. Un type est mort et je ne suis pas d'humeur à lire des histoires. Alors foutez le camp, et adieu.

Ils disparurent.

DES enfants imaginaires, bien sûr. Je rêve d'être marié et heureux, avec ma propre progéniture à qui faire la lecture, mais hélas je ne le serai probablement jamais. Et je resterai sans descendance. J'habite un appartement sur la 73^e Rue Est, entre Madison et la Cinquième Avenue. Avant, je demeurais entre Park et Lexington, et il me fallut longtemps et beaucoup d'énergie pour déménager deux blocs plus à l'ouest. Deux pâtés de maisons, même sans changer de rue, ça peut tout chambouler côté standing à New York, une ville où j'aime tout sauf la criminalité. J'adore mon quartier. Au rez-de-chaussée de mon immeuble se trouvent une galerie d'art, Les Misérables, et le coiffeur Piccolo Mondo, où d'élégantes dames se font soigner les cheveux et jouent au backgammon. Des petites vieilles en bottillons mangent des cornets de glace en promenant leurs chiens sous mes fenêtres. Il y a toujours des ordures ménagères empilées dans de grands sacs en plastique noir et une limousine Cadillac garée en double file. Mon vrai nom, B. James Butters, figure sur ma boîte aux lettres, mais il m'arrive d'en utiliser un autre. J'ai trente-quatre ans et suis resté un enfant, c'est tant mieux. Je mesure un mètre soixante-treize et pèse soixante-huit kilos. Je suis un beau gars aux cheveux blonds et aux yeux bleus de bébé, avec quatre penderies bourrées de vêtements, une automobile de collection, une imagination débordante et un boyau de la rigolade infailible. JE PÉTILLE. JE REBONDIS.

Je suis également un trouillard. Je remercie le ciel de n'avoir jamais été à la guerre et de n'avoir eu à tuer personne. J'ai deux verrous et une chaîne à ma porte, j'ai été agressé deux fois et me suis empressé de donner tout mon argent. J'aurais ajouté une pinte de sang et une livre de chair si on me l'avait demandé. La violence dans la rue, à l'écran ou sur une page de journal me rend physiquement malade. Une sirène dans la nuit – j'habite non loin d'un commissariat et d'une

caserne de pompiers – et je ne peux plus dormir. Je reste couché, j'écoute, je songe à toutes les horribles choses que les gens se font à cette minute même, ce qui me donne la chair de poule.

Aller à un aéroport pour prendre livraison d'un cadavre ne rentrait pas dans ma conception d'une sortie agréable et amusante. Même avec la femme la plus excitante qu'on puisse trouver à l'est du Mississippi.

Le téléphone.

— Jimmie, si tu m'aimes encore.

C'était le cas. Désespérément.

— Non, je ne t'aime plus.

CE soir-là, la WNBC présenta une courte nécro de Max Sansom au journal télévisé de 11 heures. Victime à quarante-quatre ans d'un chauffard, dans le Nouveau-Mexique, un des romanciers les plus populaires des États-Unis, chacun de ses livres un best-seller, sa vie personnelle aussi pittoresque que sa fiction, et cetera. J'éteignis le poste.

Le lendemain matin, il faisait la une du *Times*. Avec une photo récente de lui, ivre et dansant avec Tyler dans une quelconque boîte de nuit.

Elle téléphona à midi et demanda si un rendez-vous au East Side Terminal à 3 heures me convenait. Nous pourrions prendre l'autobus, et, accessoirement, Harrison Tremaine nous rejoindrait à JFK.

— Tremaine? Pourquoi?

— Eh bien, c'est l'éditeur de Max, après tout. Enfin, ce l'était.

— Tu sais que je le déteste autant que Max. Du moins, le détestais.

— Il tient à venir.

— Alors tu passes me prendre en taxi, tu m'emmènes là-bas avec et tu payes la course. Je refuse de me taper

l'autobus pour aller retrouver Max Sansom mort ou Harry Tremaine vivant.

Un sombre après-midi d'avril, une petite pluie fine. Quand nous arrivâmes à Kennedy, l'American Airlines nous apprit que le vol d'El Paso aurait une demi-heure de retard. Nous allâmes au bar, et Tremaine s'y trouvait.

— B. James Butters, lança-t-il.

— Harry, répondis-je.

Nous restâmes assis à siroter des verres. Tremaine savait ce que je pensais de lui. Je le lui avais dit, plusieurs fois, en face. Lui et Sansom, sa grosse vache à lait, représentaient pour moi le mercantilisme impitoyable qui a transformé l'édition, naguère une profession de gentlemen, en un commerce qui vend n'importe quoi par n'importe quel moyen tant que c'est imprimé. Tremaine se donnait du mal pour ressembler à un ÉDITEUR – costumes de Savile Row, coupes de cheveux à trente dollars, vodka Comte Vronski –, mais ce n'était qu'une façade. Derrière l'homme se cachait une obscénité vivante. Le genre de type qui s'imagine qu'il pisse du Perrier.

— Une grande perte pour la littérature américaine, soupira-t-il pour meubler la conversation.

— Mon cul, fis-je.

— De l'avis de beaucoup.

— Un gros cul bordé de nouilles qui lâchait des pets foireux.

— Au moins il avait du cul, conclut Tremaine en souriant.

J'enfonçai le clou :

— Il écrivait des bouquins dégueulasses, et vous vendez des bouquins dégueulasses.

Il insista :

— Max sous terre vaudra deux fois l'homme que vous êtes dessus.

— Moi, je n'ai jamais poignardé ma femme dans le ventre.

Sansom n'était rien avant ça. Après, il avait fait le tour des télévisions et des cercles littéraires.

— Vous ne l'avez pas gardée assez longtemps. Il vous l'a enlevée.

Je fis craquer de la glace entre mes dents. Tyler Vaught et moi étions mariés depuis trois mois quand, un soir, à un vernissage dans une galerie de Lexington, elle avait rencontré Max. Telle une chienne en chaleur, elle l'avait suivi chez lui et n'était jamais revenue. Même pas pour récupérer ses vêtements et ses produits de beauté. Un de ces charmants happenings de New York. Nous avons divorcé. Par la suite, le seul signe de vie que je reçus d'elle fut un mot me demandant de lui envoyer le revolver de son grand-père. Ce que je fis.

— Tremaine, j'en ai plein le dos de vous.

Et je me levai. Tremaine en fit autant.

— Jusqu'où monte votre dos ?

Tel était le problème. J'avais vingt ans de moins, mais il faisait quinze centimètres et une trentaine de kilos de plus que moi. De toute façon, je déteste la violence. Je défiai le nœud de sa cravate Sulka en me demandant comment me tirer d'affaire avec élégance quand Tyler me sauva.

— Pour l'amour du ciel, ça suffit vous deux. Dans un moment pareil, vous me dégoûtez.

À ce moment précis, on annonça l'atterrissage du vol d'El Paso. Je pris Tyler par le bras et me dirigeai vers la porte, laissant Tremaine payer l'addition et récupérer le ticket de caisse. Note de frais. Le 707 abordait la rampe de débarquement quand Tremaine nous rejoignit, ou plus exactement rattrapa Tyler, suintant de compassion et de désir.

— Mon chou, j'ai des amis à l'American. Voulez-vous que je m'occupe de ça pour vous ?

— Oh oui, s'il vous plaît !

— Donnez-moi la procuration.

— Merci, Harry.

Il nous quitta pour aller parler à l'employé se tenant près de la porte, lequel décrocha son téléphone pendant que Tyler et moi regardions les passagers débarquer. Il y avait parmi eux des types du genre cow-boy – grands, minces et bronzés, en jean et chemise à boutons-pression, cravate-lacet, bottes et Stetson à larges bords. On en croise de temps en temps, même à New York, mais j'ai du mal à les prendre au sérieux. Ce sont sans doute des acteurs télé ou des figurants de cinéma. **DES PETITS FRIMEURS DE LA CINQUIÈME AVENUE.**

— Non mais t'as vu ces mecs, dis-je.

— Lesquels ?

— Ceux avec les grands chapeaux.

— Et alors ? C'est le vol d'El Paso. Un jour, tu devrais faire un tour dans l'Ouest, Jimmie.

— J'y suis allé. Jusqu'à Chicago.

L'avion se vida, nous nous approchâmes de la vitre. Harrison Tremaine, en trench-coat, et deux employés portant l'uniforme de l'American Airlines marchaient sur le tarmac vers la queue de l'appareil, derrière un tapis roulant motorisé. N'ayant jamais vu un cercueil déchargé d'un avion, j'éprouvais une certaine curiosité morbide, mais j'étais étonné que Tyler veuille assister à ça. Elle prenait très bien ce drame, trop bien en fait. Soudain, je me dis qu'elle avait déjà dû en discuter avec Tremaine, qu'elle savait qu'il pourrait s'en occuper sans elle du moment qu'il avait la procuration, document qu'elle aurait pu lui remettre bien avant. Ce qui signifiait qu'elle n'avait aucune raison de venir à l'aéroport. À moins que ce ne fût une manœuvre. Pour me revoir.

Des gouttes de pluie s'écrasèrent sur la vitre. Il y avait un peu de soleil à présent, et je surpris le reflet de Tyler à côté du mien. Je me rappelai sa date de naissance : elle venait d'avoir trente et un ans. On lui en donnait vingt-quatre. Elle était de ma taille avec des yeux gris – oui, gris –, un poudroisement de taches de rousseur, des lèvres et des dents

parfaites, des cheveux auburn – oui, auburn – coupés court formant un petit casque, et cet air ivre de liberté de l'Ouest. Née en selle et élevée à Harding, Nouveau-Mexique, portant maintenant un long manteau de daim et une écharpe Gucci. Si BELLE, bon Dieu.

Un agent de piste ouvrit la soute arrière de l'avion.

— Est-ce qu'il laisse beaucoup? demandai-je.

— Tu veux dire: "Est-ce qu'il me laisse quelque chose?"

— Si tu veux.

— Non. Il n'y aura rien pour personne, Harry lui avait donné le maximum d'avance pour son prochain livre.

L'argent n'avait jamais été un souci pour elle. Si un de ses grands-pères, un shérif devenu plus tard avocat, ne lui avait légué qu'un revolver, l'autre, un juge, avait plus que compensé en lui laissant une rente: trente mille dollars par an.

— Mais Harry gagnait des fortunes. Où est-ce passé?

— Pensions alimentaires, entretien des enfants, redressements fiscaux. Ah, et puis il a réglé à l'amiable un gros procès pour plagiat.

Le tapis roulant motorisé avança pour s'accoupler avec le seuil de la soute.

— Charmant garçon, dis-je. Trois divorces, une portée de mêmes, une épouse poignardée, fraude fiscale, plagiat et un écrivain totalement merdeux. Pourquoi ne l'as-tu pas épousé?

— Je ne voulais pas.

— Alors pourquoi diable m'as-tu quitté pour aller vivre avec lui?

Max Sansom descendit par le tapis roulant. À l'intérieur d'un cercueil, dans une longue caisse en bois blanc.

— Jimmie, laisse-moi rentrer avec toi ce soir.

Je fus littéralement sidéré.

— Non.

Un corbillard vint se garer près du 707. Un appareil de levage et son opérateur apparurent.

— Je ne peux pas rester seule chez lui.

— Va à l'hôtel.

— Je t'en supplie, Jimmie.

— Fiche le camp avec Tremaine. Il en pince pour toi.

Une mouche bourdonna contre la vitre. Salut Frisby, pensai-je. Et puis non, l'American Airlines ne fait presque pas de vols internationaux. Frisby devait être au comptoir de la TWA, en train de voleter près du plafond avec ses potes et de parler de l'Afrique.

— Je préparerai des steaks et nous causerons et puis tu pourras m'emmener dans ton lit.

— Non.

L'élévateur souleva le cercueil du tapis roulant et le trimballa jusqu'au corbillard.

— Je ne l'ai jamais aimé, Jimmie.

— Non.

— Je t'aimais. Je t'aime encore.

Le type des pompes funèbres et l'agent de piste, aidés par un des employés en uniforme de l'American, firent glisser la caisse de l'élévateur dans le corbillard et refermèrent la porte.

— Je n'ai jamais aimé d'autre homme que toi.

— Non.

Le corbillard s'éloigna sous la pluie. Tremaine signait des papiers.

— Si tu ne me crois pas, Jimmie, pourquoi es-tu le seul que j'aie jamais épousé ?

CATALOGUE TOTEM

- 150 Glendon Swarthout, *11 b 14*
149 Kathleen Dean Moore, *Petit traité de philosophie naturelle*
148 David Vann, *Le Bleu au-delà*
147 Stephen Crane, *L'Insigne rouge du courage*
146 James Crumley, *Le Dernier Baiser*
145 James McBride, *Mets le feu et tire-toi*
144 Larry Brown, *L'Usine à lapins*
143 Gabriel Tallent, *My Absolute Darling*
142 James Fenimore Cooper, *La Prairie*
141 Alan Tennant, *En vol*
140 Larry McMurtry, *Lune comanche*
139 William Boyle, *Le Témoin solitaire*
138 Wallace Stegner, *Le Goût sucré des pommes sauvages*
137 James Carlos Blake, *Crépuscule sanglant*
136 Edgar Allan Poe, *Le Chat noir et autres histoires*
135 Keith McCafferty, *Meurtres sur la Madison*
134 Emily Ruskovich, *Idaho*
133 Matthew McBride, *Frank Sinatra dans un mixeur*
132 Boston Teran, *Satan dans le désert*
131 Ross Macdonald, *Le Cas Wycherly*
130 Jim Lynch, *Face au vent*
129 Pete Fromm, *Mon désir le plus ardent*
128 Bruce Holbert, *L'Heure de plomb*
127 Peter Farris, *Le Diable en personne*
126 Joe Flanagan, *Un moindre mal*
125 Julia Glass, *La Nuit des lucioles*
124 Trevanian, *Incident à Twenty-Mile*
123 Thomas Savage, *Le Pouvoir du chien*
122 Lance Weller, *Les Marches de l'Amérique*
121 David Vann, *L'Obscure Clarté de l'air*
120 Emily Fridlund, *Une histoire des loups*
119 Jake Hinkson, *Sans lendemain*
118 James Crumley, *Fausse piste*
117 John Gierach, *Sexe, mort et pêche à la mouche*
116 Charles Williams, *Hot Spot*
115 Benjamin Whitmer, *Cry Father*
114 Wallace Stegner, *Une journée d'automne*
113 William Boyle, *Tout est brisé*
112 James Fenimore Cooper, *Les Pionniers*

- 111 S. Craig Zahler, *Une assemblée de chacals*
110 Edward Abbey, *Désert solitaire*
109 Henry Bromell, *Little America*
108 Tom Robbins, *Une bien étrange attraction*
107 Christa Faust, *Money Shot*
106 Jean Hegland, *Dans la forêt*
105 Ross Macdonald, *L’Affaire Galton*
104 Chris Offutt, *Kentucky Straight*
103 Ellen Urbani, *Landfall*
102 Edgar Allan Poe, *La Chute de la maison Usher et autres histoires*
101 Pete Fromm, *Le Nom des étoiles*
100 David Vann, *Aquarium*
99 *Nous le peuple*
98 Jon Bassoff, *Corrosion*
97 Phil Klay, *Fin de mission*
96 Ned Crabb, *Meurtres à Willow Pond*
95 Larry Brown, *Sale boulot*
94 Katherine Dunn, *Amour monstre*
93 Jim Lynch, *Les Grandes Marées*
92 Alex Taylor, *Le Verger de marbre*
91 Edward Abbey, *Le Retour du Gang*
90 S. Craig Zahler, *Exécutions à Victory*
89 Bob Shacochis, *La Femme qui avait perdu son âme*
88 David Vann, *Goat Mountain*
87 Charles Williams, *Le Bikini de diamants*
86 Wallace Stegner, *En lieu sûr*
85 Jake Hinkson, *L’Enfer de Church Street*
84 James Fenimore Cooper, *Le Dernier des Mohicans*
83 Larry McMurtry, *La Marche du mort*
82 Aaron Gwyn, *La Quête de Wynne*
81 James McBride, *L’Oiseau du Bon Dieu*
80 Trevanian, *The Main*
79 Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile*
78 Henry David Thoreau, *Walden*
77 James M. Cain, *Assurance sur la mort*
76 Tom Robbins, *Nature morte avec pivert*
75 Todd Robinson, *Cassandra*
74 Pete Fromm, *Lucy in the Sky*
73 Glendon Swarthout, *Bénis soient les enfants et les bêtes*
72 Benjamin Whitmer, *Pike*
71 Larry Brown, *Fay*

- 70 John Gierach, *Traité du zen et de l'art de la pêche à la mouche*
69 Edward Abbey, *Le Gang de la Clef à Molette*
68 David Vann, *Impurs*
67 Bruce Holbert, *Animaux solitaires*
66 Kurt Vonnegut, *Nuit mère*
65 Trevanian, *Shibumi*
64 Chris Offutt, *Le Bon Frère*
63 Tobias Wolff, *Un voleur parmi nous*
62 Wallace Stegner, *La Montagne en sucre*
61 Kim Zupan, *Les Arpenteurs*
60 Samuel W. Gailey, *Deep Winter*
59 Bob Shacochis, *Au bonheur des îles*
58 William March, *Compagnie K*
57 Larry Brown, *Père et Fils*
56 Ross Macdonald, *Les Oiseaux de malheur*
55 Ayana Mathis, *Les Douze Tribus d'Hattie*
54 James McBride, *Miracle à Santa Anna*
53 Dorothy Johnson, *La Colline des potences*
52 James Dickey, *Délivrance*
51 Eve Babitz, *Jours tranquilles, brèves rencontres*
50 Tom Robbins, *Un parfum de jitterbug*
49 Tim O'Brien, *Au lac des bois*
48 William Tapply, *Dark Tiger*
46 Mark Spragg, *Là où les rivières se séparent*
45 Ross Macdonald, *La Côte barbare*
44 David Vann, *Dernier jour sur terre*
43 Tobias Wolff, *Dans le jardin des martyrs nord-américains*
42 Ross Macdonald, *Trouver une victime*
41 Tom Robbins, *Comme la grenouille sur son nénuphar*
40 Howard Fast, *La Dernière Frontière*
39 Kurt Vonnegut, *Le Petit Déjeuner des champions*
38 Kurt Vonnegut, *Dieu vous bénisse, monsieur Rosewater*
37 Larry Brown, *Joe*
36 Craig Johnson, *Enfants de poussière*
35 William G. Tapply, *Casco Bay*
34 Lance Weller, *Wilderness*
33 Trevanian, *L'Expert*
32 Bruce Machart, *Le Sillage de l'oubli*
31 Ross Macdonald, *Le Sourire d'ivoire*
30 David Morrell, *Rambo*
29 Ross Macdonald, *À chacun sa mort*

- 28 Rick Bass, *Le Livre de Yaak*
- 27 Dorothy M. Johnson, *Contrée indienne*
- 26 Craig Johnson, *L'Indien blanc*
- 25 David Vann, *Désolations*
- 24 Tom Robbins, *B comme Bière*
- 23 Glendon Swarthout, *Le Tireur*
- 22 Mark Spragg, *Une vie inachevée*
- 21 Ron Carlson, *Le Signal*
- 20 William G. Tapply, *Dérive sanglante*
- 19 Ross Macdonald, *Noyade en eau douce*
- 18 Ross Macdonald, *Cible mouvante*
- 17 Doug Peacock, *Mes années grizzly*
- 15 Tom Robbins, *Féroces infirmes retour des pays chauds*
- 14 Larry McMurtry, *Texasville*
- 13 Larry McMurtry, *La Dernière Séance*
- 12 David Vann, *Sukkwan Island*
- 11 Tim O'Brien, *Les Choses qu'ils emportaient*
- 10 Howard McCord, *L'Homme qui marchait sur la Lune*
- 8 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode II*
- 7 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode I*
- 6 Rick Bass, *Les Derniers Grizzlys*
- 5 Jim Tenuto, *La Rivière de sang*
- 4 Tom Robbins, *Même les cow-girls ont du vague à l'âme*
- 3 Trevanian, *La Sanction*
- 2 Pete Fromm, *Indian Creek*
- 1 Larry Watson, *Montana 1948*

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue sur
www.gallmeister.fr

CET OUVRAGE A ÉTÉ NUMÉRISÉ PAR
ATLANT'COMMUNICATION
AU BERNARD (VENDÉE).